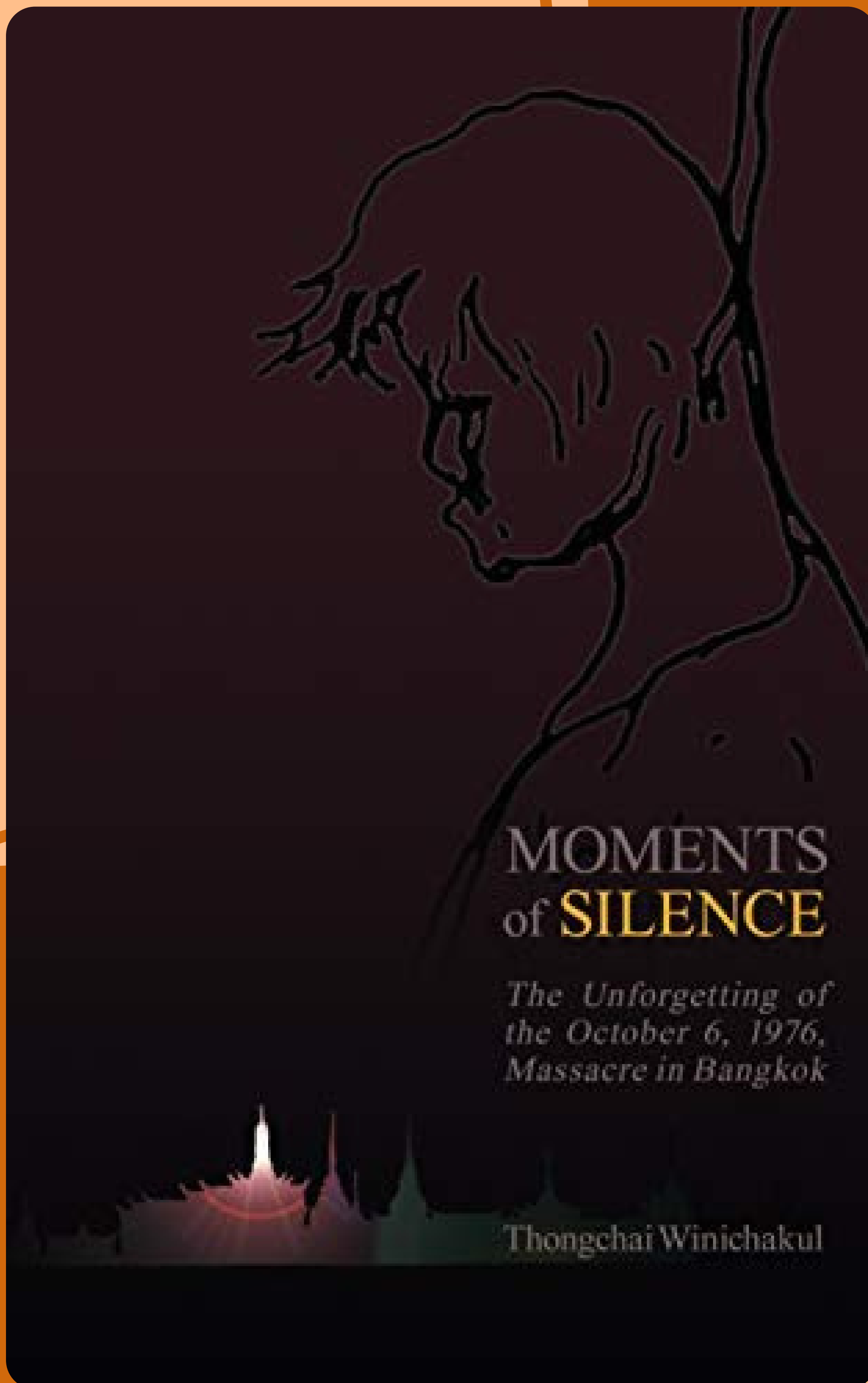




Recension de livre



“

Moments of Silence deals particularly with the unforgetting and silence of past suffering that remains unsolved and without closure.

”



AUTEUR

VASILIOS KALLIANIOTIS

Étudiant à la maîtrise en Science politique à l'Université de Montréal. Ses intérêts de recherche tournent principalement autour de la région du sud-est de l'Asie, plus précisément sur le tourisme dans la région ainsi que sur l'influence du sport dans la politique régionale.

Comme participant et témoin du massacre, Thongchai Winichakul, à travers son ouvrage, rappelle la cruauté du 6 octobre — ses écrits analysent les événements, ses acteurs, ainsi que les souvenirs — ou plutôt le manque de souvenirs — en lien avec le massacre. Plus concrètement, l'auteur offre une analyse unique du 6 octobre 1976 ; en tant que participant et spectateur, il offre une perspective différente sur les événements, perspective qui, comme il est expliqué dans l'ouvrage, n'a jamais

Moments of Silence est un livre de Thongchai Winichakul paru en 2020 qui explore le massacre du 6 octobre 1976 à Bangkok, en Thaïlande. Plus précisément, l'ouvrage étudie la brutalité du massacre et de ses éventuelles répercussions sur la collectivité thaïe.

Les écrits de Winichakul s'inscrivent dans un contexte de reconnaissance du passé. Pour l'auteur, Moments of Silence est une mission de vie ; l'ouvrage sert de rappel, rappel des atrocités du 6 octobre 1976 devant lesquelles il s'est longtemps senti impuissant.

réellement été la bienvenue dans la société thaïe.

Ainsi, Moments of Silence tente de rejoindre différents thèmes en lien avec le massacre du 6 octobre 1976. L'objectif principal du livre étant de renseigner le public sur les atrocités du 6 octobre, l'auteur explore différentes thématiques pour mieux comprendre les particularités du massacre. En effet, l'œuvre s'inscrit dans une logique de diffusion d'information ; compte tenu de la précarité de la situation,

le massacre du 6 octobre 1976 à l'Université de Thammasat en Thaïlande a longtemps été (et l'est toujours dans une certaine mesure), un tabou au sein de la société thaïe. Le souvenir du massacre a longtemps été réprimandé en Thaïlande ; un contrôle répressif a mené à une ignorance du sujet et de manière plus importante un silence par rapport à ce qui se serait déroulé. « Silence is prescribed by law but is also voluntary » (Winichakul 2020, 9) : ces paroles résument bien la réalité collective en

Thaïlande par rapport au 6 octobre. Elles permettent de comprendre pourquoi le massacre a été et est toujours un sujet sensible en Thaïlande; à cause de la censure étatique bien évidemment, mais aussi à cause d'une censure personnelle expliquée en partie par les valeurs de la société thaïe qui dans une certaine mesure ont mené à un déni, une ignorance du massacre en soi. Concrètement, l'auteur cherche donc à discuter de l'ambivalence et des souvenirs reliés au 6 octobre 1976. Il cherche à comprendre les difficultés engendrées par les événements, notamment en ce qui a trait au « silence » entourant la tragédie.

Effectivement, Winichakul tente de faire comprendre pourquoi le massacre a été si peu analysé et étudié; comment et pourquoi a-t-il été mis de côté dans l'arène sociopolitique thaïe? Qu'est-ce qui explique concrètement le manque d'information et de recherche sur le massacre? Pourquoi a-t-on, pendant si longtemps, été silencieux lorsqu'il était question du massacre? Plus concrètement, pourquoi, dans la société thaïe, n'a-t-on jamais réellement abordé la situation? L'auteur cherche une réponse à toutes ces questions dans l'ouvrage. Ainsi, en se basant sur différents thèmes et facteurs plutôt complexes, notamment les chronopolitiques de la mémoire, les différents facteurs idéologiques et culturels de la société thaïe et les discours politiques variés, l'auteur réussit à démontrer la complexité du massacre en explorant les marques qu'il a laissées sur la vie politique et sociale en Thaïlande.

L'ouvrage de Winichakul est unique en son genre; représenté par une fusion entre mémoire et analyse théorique, Moments of Silence offre une analyse comme



Bangkok, 6 octobre 1976 à Université Thamassat. (1976 © AP)

nulle autre sur les événements d'octobre 1976. En effet, compte tenu de son implication directe dans la tragédie, l'auteur explore son argumentaire notamment à travers des souvenirs individuels et des expériences personnelles. Il lie cela à une analyse plus psychothéorique du concept de souvenir ainsi qu'à travers une analyse approfondie du cadre politique thaï. Finalement, à travers différentes entrevues, il tente de comprendre pourquoi et comment certains acteurs ont participé au massacre et comment leurs souvenirs du massacre ont su être maintenus ou modifiés avec le temps.

Moments of Silence a permis à l'auteur de jeter l'ancre sur le massacre. En effet, en survolant différents thèmes, il a réussi à faire comprendre la fragilité publique qui s'est installée à la suite de la tragédie. D'abord, il examine le concept de « mémoire » (pris au sens de « souvenir » dans ce contexte) tant au niveau individuel que collectif; notamment, il explique comment une mémoire collective imprégnée de silence a su s'infiltrer au sein de la collectivité thaïe. « Silence is usually the result of the conscious effort to suppress memory, either by power or authority, or voluntarily »

(Winichakul 2020, 17) sème la prémisse des écrits de Winichakul. À partir d'une telle pensée, l'auteur s'aventure sur de différents thèmes tels que le contexte sociopolitique historique en Thaïlande, la propagande droitiste mise en place au lendemain du massacre, le procès du Bangkok 18 et ses répercussions, les fluctuations de la mémoire collective en lien avec les changements de narratifs politiques, l'ouverture progressive d'un discours politique à la suite de la commémoration de 1996, l'influence d'idéaux collectifs (vérité, justice, etc.) sur les souvenirs de la tragédie et finalement les changements de discours de la droite à travers le temps. Ces thèmes ont permis une analyse plus approfondie de la situation et ont fait comprendre que la « normativité » sociale en réaction au massacre ne s'applique pas au cas thaï; en effet, ils permettent de comprendre comment le silence a été un vecteur essentiel de contrôle (et même de stabilité) en Thaïlande et qu'il semblerait qu'il continue à l'être.

Comme il a précédemment été mentionné, l'oeuvre de Winichakul est unique; l'utilisation de différentes méthodes d'analyse à travers l'élaboration de différents



Thongchai Winichakul à l'université de Thammasat en 1976 (©Mekongreview.com)

thèmes uniques comme les « chronopolitics » permet une meilleure compréhension de ce qui englobe la tragédie de 1976 en Thaïlande. Concrètement, *Moments of Silence* s'aventure sur un terrain relativement nouveau dans la littérature en discutant d'un sujet relativement tabou de la société thaïe. Il ajoute énormément à une littérature minime sur le massacre de l'Université de Thammasat et permet de comprendre ce dernier d'une perspective moderne sur ce qui s'est réellement déroulé sur le campus.

Plus précisément, l'ouvrage rompt en quelque sorte un silence induit par la droite thaïe à la suite des événements et permet de traiter des informations et des théories qui ne font pas l'unanimité. De manière subjective, j'ai beaucoup apprécié le caractère unique des écrits de Winichakul.

J'ai particulièrement apprécié le fait que l'auteur offre des perspectives personnelles sur l'évènement et ses répercussions ; en tant qu'acteur impliqué, il met de l'avant certains détails qui auraient été autrement oubliés ou tout simplement inconnus.

De plus, la base de son argument en lien avec le souvenir et le silence associé au massacre est intéressante ; l'auteur semble se pencher sur la nature psychologique de l'évènement tout en y incorporant des éléments culturels, politiques et sociaux. Malgré tout, et l'auteur le note lui-même à quelques reprises, un biais clair peut être perçu dans la lecture de l'œuvre ; en tant que « victime » du massacre, Winichakul garde, à travers l'ouvrage, certains doutes par rapport aux paroles et aux actions de la droite impliquée dans le massacre. Dans l'ensemble, la lecture demeure intéressante et demeure pertinente tant pour la communauté académique pour comprendre les différentes relations de pouvoir en Thaïlande, les répercussions sociopolitiques du massacre, etc., que pour le public plus général pour une prise de conscience plus générale de la situation. En effet, la portée du livre est large, car malgré le fait qu'elle touche à une situation spécifique, elle peut, dans une certaine mesure, être généralisée, surtout dans des pays plus autoritaires où censure et répression demeurent au centre de différentes pratiques politiques.

Bibliographie

- Thongchai Winichakul. 2020. *Moments of Silence : The Unforgetting of the October 6, 1976, Massacre in Bangkok*. Honolulu: University of Hawaii Press.